

## **ATELIER**

### **Globalisation et comparaisons en éducation**

Coordinateurs :

Régis Malet (Université de Bordeaux)

Julia Resnik (Université Hébraïque de Jerusalem)

L'internationalisation des réformes en matière d'éducation est soutenue et stimulée à la fois par l'édification d'un système d'instances intergouvernementales : OCDE, Commission Européenne, ONU, pour les pays industrialisés et puissantes émergentes, Banque Mondiale, Unesco, FMI pour les pays en développement. Ce nouvel ordre éducatif mondial, soutenu par un discours planétaire et un lexique structurant les contenus et des réseaux institutionnels en assurant la diffusion, s'expose à travers la diffusion de mots-valise : gouvernance, qualité, responsabilité, autonomie, efficacité, professionnalisation, pilotage par les résultats.

Les pressions qui pèsent sur les systèmes éducatifs convergent, mais ne donnent pas lieu pour autant à une homogénéisation des solutions mises en œuvre, et ce malgré la congruence des modèles politiques et de réformes adoptés. L'espace national demeure donc un cadre pertinent pour les comparaisons en éducation, dans la seule mesure où sa fonction même, en tant que cadre fondateur d'une communauté politique, dans la géoculture de la modernité, a été d'inventer un espace culturel cohérent. Si, selon la théorie du système mondial discutée par Arnove (1980), revisitée par Schriewer (1997), les systèmes d'éducation nationaux sont de moins en moins souverains dans l'élaboration de curricula, et soumis à des injonctions exogènes qui influent sur la définition des finalités même de l'éducation, les politiques définies au niveau global ne neutralisent pas les dynamiques culturelles, nationales et locales des systèmes éducatifs et scolaires (Dale 2005). Elles les transforment, sans aucun doute. L'un des enjeux de cet atelier est de contribuer à une meilleure compréhension de ces transformations.

De fait, confrontée aujourd'hui à de nouveaux défis de connaissance, le comparatisme en éducation est appelée à se recomposer, à la faveur de mutations culturelles: la montée de problématiques éducatives transculturelles, l'affaiblissement des États-nations, concomitamment au renforcement de territoires identitaires supranationaux (telle l'Europe) ou infranationaux (telles les régions) et de phénomènes d'expansion et d'interdépendance culturelle (la globalisation). Comment et avec quels outils et quel horizon de connaissance repenser les cadres spatiaux de du comparatisme en éducation, à la mesure de nouvelles formes de régulation politique et de diffusion culturelle et éducationnelle ? Quels sont les effets de ce processus de mondialisation sur les contextes nationaux d'éducation et de formation ? Quels outils conceptuels pour penser les unités de comparaison et leur comparaison à l'ère de la globalisation ? Quelles échelles pour la comparaison internationale des phénomènes éducatifs ? Quel dialogue et quelle complémentarité entre les niveaux micro, meso et macro ?

En s'appuyant sur les contributions de chercheurs de divers horizons disciplinaires et nationaux et en croisant les échelles d'analyse, cet atelier veut contribuer à éclairer les nouveaux enjeux de connaissance à relever pour le comparatisme en éducation, à l'ère de la globalisation.